COPIE
DE LA LETTRE
DES CORPS ADMINISTRATIFS
DE VERSAILLES,
Au Département d'Ille & Villaine.

CITOYENS, FRÈRES ET AMIS,

COMMENT, d'accord dans nos principes, sommes-nous donc si différens dans nos résultats?

Si ce que vous dites dans votre Lettre est vrai, vous pensez comme nous. Qui vous force donc à agir différemment?

Entre Républicains doit-on employer d'autres armes que celles de la raison; & la composition d'une force armée, une scission qui augmente la force de nos ennemis, que les Aristocrates commencent à entrevoir avec une joie insultante, peut-elle être envisagée par vous sans horreur?

Citoyens, il n'est plus question d'examiner si la conduite des habitans de Paris étoit entiérement conforme à la Loi, ou si les circonstances la rendoient nécessaire. Voyez ce

LIBRARY

qui eſt arrivé depuis. Une Conſtitution républicaine, l'eſpoir des amis de la Patrie, eſt faite. Elle va être ſoumiſe à l'acceptation du ſouverain ; & la Convention ſe hâte de marcher vers la fin de ſa tâche, vers le moment qui doit terminer ſes travaux.

Le calme régne dans ſon ſein. L'édifice de la Liberté s'élève ; que voulez-vous donc de plus ?

Réfléchiſſez ſur les maux que vos réſolutions ſemblent préparer.

Voyez le Finiſtère, avec lequel vous vous montrez amis, qui, s'avançant avec une coupable audace dans le ſentier de la guerre civile, marque déjà la part qu'il s'approprie dans la République, indique le lieu du raſſemblement, & provoque l'Aſſemblée fédérative.

Voyez l'ariſtocratie ranimant ſes forces, réveillant ſes eſpérances, & ſe couvrant du patriotiſme égaré pour reſſuſciter ſes complots.

Citoyens, la voix ſévère de la Patrie vous parle & condamne vos projets : craignez d'y perſiſter, ſi, comme nous aimons à le croire, vos intentions ſont pures. Croyez-nous, Frères & Amis ; abandonnez votre erreur. Au milieu des diviſions qui ont régné dans la Convention, tout s'eſt réuni dès qu'il a été queſtion de déterminer les Loix qui devoient établir le bonheur de la république. Que ceux de vous qui en doutent viennent obſerver, ſans autre paſſion que celle du bien général ; que vos Commiſſaires les accompagnent, & le preſtige qui vous égare ſera bientôt évanoui.

Citoyens, la douceur & la fraternité de nos réponſes doivent vous faire ſentir quelle confiance nous inſpire la cauſe de la vérité. Le ſuccès de l'erreur eſt paſſager. Le

triomphe de la juſtice ne peut être incertain. Telle eſt notre intime conviction. Uniſſez-vous à nous. Les Républicains ſont les mêmes par-tout; par-tout ils s'embraſſeront en frères; & la foudre n'éclatera que ſur les hommes injuſtes qui auront provoqué l'orage.

Fait en Séance publique, à Verſailles, le 20 Juin 1793, l'an deuxième de la République Françaiſe.

Les Membres compoſant les Conſeils Généraux du Département de Seine & Oiſe, du Diſtrict de Verſailles & de la Commune de ladite Ville.

Signé *Richaud*, Préſident; *Lecouteulx*, *Lavallery*, *Charbonnier*, *Sauvat*, *Étienne Vénard*, *Buffy*, *Legry*, *Baude*, *Noël Dodin*, *Germain* & *Millon*, Adminiſtrateurs du Département; *Goujon*, Procureur-Général-Syndic; & *Bocquet*, Secrétaire-Général;

Bizard, *Chaillou*, *Boyelleau*, Adminiſtrateurs du Diſtrict; & *Deveze*, Procureur-Syndic;

Huvé, Maire; *Coquet*, *Loizeleur*, *Soyer*, *Truffet*, *Pacou*, *Grincourt*, Officiers municipaux; *Montardier*, Procureur de la Commune; *Joymini*, *Forſans*, *Garreau*, *Charbot*, *Lavigne*, *Tavernier*, *Briſſet*, *Chatenay*, *Remilly*, *Luard Cingal*, *Montjardet*, *Lainé*, *Briant*, *Teſtart*, *Langlois*, *Lenoble*, *Couturier*, *Morel*, *Bournizet*, *l'Hermite*, Notables.

Pour Copie conforme.

Signé RICHAUD, *Préſident.*
BOCQUET, *Secrétaire-général.*

A VERSAILLES, de l'Imprimerie du Département de Seine & Oiſe. 1793.